

Changer de braquet sur le bio

Tel est l'objectif du plan **Ambition bio** que le gouvernement et la Chambre d'agriculture, en partenariat avec l'association Bio Calédonia, se sont engagés à élaborer le 10 août dernier, lors de la Foire de Bourail. Un plan stratégique dont les premières concrétisations sont attendues pour 2019.

Où en est-on aujourd'hui en matière d'agriculture biologique ? Si la filière a commencé à se structurer depuis 2007, actuellement la production bio plafonne à 1 % de la production totale en Nouvelle-Calédonie, note Clément Gandet, directeur technique de la Chambre d'agriculture. Alors qu'ailleurs, la production bio explose, que ce soit en Europe (Métropole, Espagne, Autriche...) ou chez nos voisins (Australie, Nouvelle-Zélande, Fidji...).

À QUOI LE PLAN AMBITION BIO EST-IL VOÛÉ ?

Il permettra de fixer avec l'ensemble des parties prenantes des objectifs de développement et une stratégie de mise en œuvre pour l'agriculture biologique en Nouvelle-Calédonie, sans oublier de prévoir des outils d'évaluation. « *L'idée est de gagner 30 ou 40 ans en profitant de l'expérience engrangée ailleurs, tout en tenant compte du contexte et des spécificités locales. En résumé, préconiser ce qu'il faudrait faire en Nouvelle-Calédonie avec les moyens dont on dispose pour faire le meilleur mix* », détaille Clément Gandet. Ce plan passera en revue tous les leviers possibles : l'accompagnement technique des agriculteurs (recherche, transfert, formation), les dispositifs de soutien et d'incitation (dont la restauration collective), les diverses réglementations en vigueur... Dans ce contexte, le soutien des autorités sera décisif. « *Le bio en Métropole a vraiment décollé à partir du moment où les pouvoirs publics se sont impliqués* », soutient le directeur technique.



Nicolas Matzdorf, membre du gouvernement en charge de l'agriculture, et Gérard Pasco, président de la Chambre d'agriculture, signent un protocole d'engagement pour le plan Ambition bio le 10 août à la Foire de Bourail.

➤ S'OUVRIRE SUR LE MONDE

Le diagnostic sera réalisé en collaboration avec des experts extérieurs afin de profiter de leur expérience et stimuler la réflexion des acteurs locaux. Ainsi le "monsieur Bio" de l'Hexagone, qui a été responsable du développement de l'agriculture biologique pour l'APCA (Assemblée permanente des Chambres d'agriculture), Jacques Pior, également initiateur et co-organisateur avec la Chambre d'agriculture de la Drôme du salon européen Tech & Bio, fera partager ses 30 d'expérience dans le développement du bio. D'autres personnes venant du POETcom¹, de la CPS², de Polynésie française interviendront également afin d'apporter une dimension régionale à ce travail, tout comme de grands témoins qui partageront leur vision.

QUELLES SONT LES ÉTAPES PRÉVUES ?

Dans un premier temps, un diagnostic partagé sera réalisé. Il portera sur les différentes politiques et actions mises en œuvre depuis 10 ans pour développer l'agriculture biologique. Cet état des lieux sera réalisé avec l'appui d'experts extérieurs (cf. encadré) « *en y associant l'ensemble des parties prenantes, à savoir les acteurs du monde rural et de la société*

civile, ce qui garantit la clé du succès », insiste Clément Gandet. Une fois le diagnostic présenté, des recommandations seront élaborées par les acteurs calédoniens en lien avec l'agriculture, avant d'être intégrées à un livre blanc qui sera remis au gouvernement. Le plan Ambition bio 2019 devra être validé avant la fin du premier semestre 2019 pour une mise en œuvre « *au plus vite* ».

¹ Pacific Organic & Ethical Trade Community
² Communauté du Pacifique

200 TONNES

C'est aujourd'hui le niveau de production annuelle de l'agriculture biologique en Nouvelle-Calédonie.